

A TRAVERS LE CANADA

SAINTE-PHILOMÈNE DE FORTIERVILLE

Cette jeune et florissante paroisse a été démembrée de Saint-Jean Deschaillons.

La dévotion particulière que portait à sainte Philomène M. Lahaye, curé de Saint-Jean Deschaillons, lui fit demander à l'archevêque de Québec, lorsqu'il fit les premières démarches pour la fondation de la nouvelle paroisse, de la mettre sous la protection de cette sainte du dix-neuvième siècle.

Son nom de Fortierville lui vient de trois frères Fortier, qui ont beaucoup travaillé à l'érection civile et canonique de la paroisse et ont toujours été très dévoués pour sa prospérité.

Lorsque, en juillet 1882, M. l'abbé Alphonse-A. Beaudet, nommé premier curé de Sainte-Philomène, vint prendre possession de sa cure, il trouva, pour tout édifice religieux, une maisonnette élevée par les premiers colons. Ce très modeste temple était entouré de tous côtés par la forêt.

Deux années plus tard, les paroissiens de Sainte-Philomène commençaient, sous la direction de leur dévoué curé, la construction d'une église en cailloux des champs. En 1885, le cardinal Taschereau venait bénir la nouvelle église, ainsi qu'une cloche de 2,044 livres, qui devait appeler les fidèles aux exercices religieux. En 1890, elle était entièrement terminée, extérieur et intérieur, grâce aux dons charitables d'un grand nombre d'amis de la paroisse et du curé.

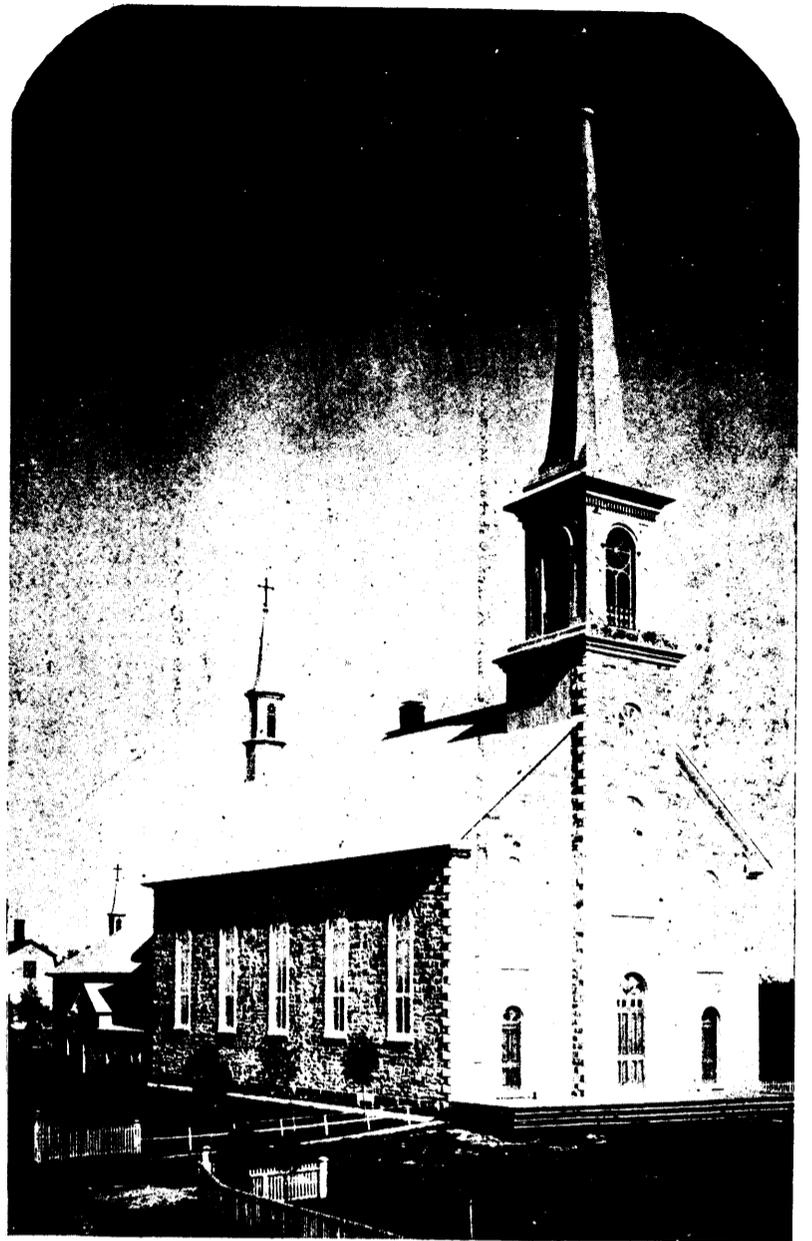
Cette église, de cent dix pieds de longueur sur cinquante-cinq de largeur, avec sacristie de quarante-huit pieds sur vingt-huit pieds, a coûté \$17,000.

Le bon goût et la simplicité, deux qualités qu'on met souvent de côté dans la construction de nos églises de campagnes, la font admirer des connaisseurs.

En 1891, dans une visite à la paroisse de Sainte-Philomène, le cardinal Taschereau déclarait, à l'honneur et à la consolation des paroissiens qui s'étaient dévoués pour leur temple, que l'église de cette paroisse était une des plus belles de l'archidiocèse de Québec.

Récemment, un ministre du gouvernement de Québec, après avoir visité ce temple, avouait candidement que si c'eût été le gouvernement qui eut conduit les travaux de construction, le coût de l'édifice se serait bien élevé à \$50,000. Et dire qu'on a pas encore songé à avoir un curé comme ministre des travaux publics !

Pierre-Georges Roy



A TRAVERS LE CANADA. — ÉGLISE ET PRESBYTÈRE DE SAINTE-PHILOMÈNE DE FORTIERVILLE EN 1894



A TRAVERS LE CANADA. — VUE PRISE SUR LE PARCOURS DE LA RIVIÈRE MONTMORENCY (PRÈS QUÉBEC)
Photographie Adj. Dussault, amateur

LA RIVIÈRE MONTMORENCY

Comme nous le disions la semaine dernière, LE MONDE ILLUSTRÉ est toujours heureux de reproduire les vues de notre Canada si pittoresque. C'est donc avec plaisir que nous avons reçu de M. A. Dussault, de Québec, la jolie vue ci-jointe de la rivière Montmorency.

Nous saisissons cette nouvelle occasion pour faire appel à tous ceux de nos lecteurs qui pourront nous communiquer des dessins ou des photographies des endroits remarquables de notre pays : il ne peut que gagner à être connu. Peu de contrées, en effet, offrent un ensemble si complet de paysages les plus divers. Le Canada, avec ses glaces des régions polaires, ses prairies du Nord-Ouest, ses étonnantes Montagnes Rocheuses, ses chutes célèbres et son merveilleux St-Laurent, semble réunir tous les genres de beautés dont la Providence a doté la nature.

Nous donnerons prochainement une série de vues de l'Ottawa supérieur, par M. Charron.